

Avec les productions que nous allons étudier, les éléments religieux entrent en scène et disputent à tout instant le pas aux éléments profanes. Cette absorption est surtout sensible dans une suite appartenant au début du xvi^e siècle, que l'on a vue figurer en 1877, à la vente du duc de Berwick et d'Albe. Sur un ensemble de six tapisseries représentant, dans des données plus ou moins symboliques, *la Création, le Triomphe du Christianisme, le Jugement dernier*, les allégories morales ne dominant que dans une seule pièce, *le Combat des Vertus et des Vices*, ou peut-être plus exactement des *Péchés capitaux*. Et encore dans celle-ci, le Christ en croix, entouré des saintes femmes et de ses disciples, occupe-t-il le centre du tableau. Le fond même de la composition, c'est une mêlée épique entre des personnages mâles ou féminins, *Ira, Iracundia, Avaricia* et consorts, montés sur des animaux plus ou moins fantastiques, s'élançant, la lance ou l'épée au poing, contre *Devocio, Castitas* et leurs alliés. Orgueil, coiffé d'un casque surmonté d'un paon, a pour monture un chameau; Luxure, un porc; Jalousie tient un brandon de discorde; Avarice, un râteau. Leurs adversaires disposent de coursiers plus nobles, à l'exception de Chasteté qui est montée sur un mulet; Dévotion s'avance sur un cerf, Religion sur un lion. Quoique la lutte vienne seulement de commencer et qu'il n'y ait encore ni morts ni blessés, l'issue du combat n'est pas douteuse.

Une série congénère, *les Vertus et les Vices*, de la collection de M. le baron d'Hunolstein, a pour auteur un artiste de l'entourage du fondateur de l'école d'Anvers, l'illustre Quentin Metsys (né en 1456, mort en 1530). C'est le même sentiment vif et délicat du coloris, c'est la même prédilection pour les types un peu souffreteux, pour le sentimentalisme et la morbidesse. Puis, tout à coup, le réalisme flamand se relève par des figures de gros bourgeois, au triple menton, de frais rasé. L'influence de Quentin Metsys a été très considérable: d'autre part, c'est à peine si l'on cite les noms de deux ou trois de ses élèves. Ne serait-ce pas que les noms des autres n'ont point passé à la postérité parce qu'au lieu de peindre des tableaux destinés à être précieusement conservés, ils ont peint des cartons destinés à être détruits? Tel a été, on le sait, le sort des cartons de Raphael: lorsque Rubens